

Forum : Forum Citoyen sur l'Économie et le Climat

Thématique : Devons-nous repenser notre modèle économique productiviste face à l'urgence climatique actuelle ?

Nom du/de la Citoyen.ne : Philippe Cayol

Situation familiale ● Marié/en couple ○ Célibataire ● Avec enfants, si oui combien : 2	Niveau d'étude ○ Primaire ● Secondaire ○ Universitaire
--	--

1. De quelle manière êtes-vous concerné.e par le sujet ?

Je m'appelle Philippe Cayol, j'ai 44 ans et je suis capitaine d'un chalutier basé au port de Sfax, dans le golfe de Gabès en Tunisie. Ma famille est originaire de la région de Tataouine. En hommage à mes racines et au fait que la saga *Star Wars* a été tournée chez nous, mon père a surnommé notre navire le Millenium. Aujourd'hui, je suis à la barre de ce même bateau avec 8 matelots sous ma responsabilité. Cela fait plus de 20 ans que je travaille en mer, c'est mon métier et c'est la seule manière de nourrir ma famille.

Pendant des années, on nous a souvent dit qu'il fallait produire plus, pêcher plus, et utiliser de gros chaluts qui raclent le fond. Le but était de vendre aux usines et d'exporter un maximum vers l'Europe pour faire tourner l'économie du pays. Mon père était déjà pêcheur avant moi, et grâce à ce boulot j'ai réussi à construire ma maison ainsi que payer l'école pour mes deux enfants. C'est pour ça que la pêche est très importante chez nous.

Le problème est qu'aujourd'hui, on voit bien que ce système ne fonctionne plus suite au dérèglement climatique. Dans le golfe de Gabès, l'eau devient de plus en plus chaude et à cause du raclage des chaluts, on détruit les Herbiers de posidonie où les poissons viennent pondre leurs œufs. Résultat : il y a de moins en moins de poissons dans la mer. Pour remplir nos cales et payer les crédits du bateau à la banque, nous devons partir beaucoup plus loin en mer et brûler plus de gazole, ce qui pollue encore plus et nous coûte une fortune. De plus, avec le réchauffement de l'eau, nous avons énormément de crabes bleus qui sont arrivés, ils déchirent nos filets et mangent tout ce qu'on essaie de pêcher.

Aujourd'hui nous sommes bloqués : si nous continuons de vouloir pêcher toujours plus sans nous arrêter, dans quelques années il n'y aura plus rien dans la mer et nous serons tous au chômage. Néanmoins d'un autre côté, si on nous bloque du jour au lendemain sans aide, nos familles se retrouveront dans la misère la plus totale.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

À mon échelle, je pense qu'il faut vraiment arrêter cette course à la surpêche, mais il ne faut pas oublier les travailleurs de la mer. Il faut trouver des solutions qui protègent la mer sans ruiner les gens.

Déjà, il faudrait arrêter de vouloir à tout prix du volume et plutôt vendre le poisson à un meilleur prix. Il faut mettre en place des limites de pêche pour laisser le temps aux poissons de se reproduire, et interdire le chalutage de fond près des côtes là où la mer est fragile. Mais en échange, il faut que l'État nous garantisse des prix minimums pour qu'on puisse vivre dignement même si on pêche un peu moins.

Ensuite, l'État doit nous aider à changer nos équipements. Un marin tout seul ne peut pas payer un nouveau moteur écologique ou un nouveau bateau. Il faudrait créer un fonds d'aide pour financer des moteurs qui consomment moins, ou aider certains pêcheurs à se reconvertir dans la pêche artisanale ou le tourisme. Et quand la pêche est fermée pendant quelques mois pour laisser reposer la mer, il faut indemniser les marins pour pas qu'ils meurent de faim.

Pour finir, les pays riches d'Europe et du Nord ont aussi une grande responsabilité. C'est eux qui consomment le plus notre poisson et qui ont le plus pollué la planète. C'est à eux de nous envoyer des aides financières et des technologies plus propres pour nous aider à protéger notre mer.

En résumé, il faut stopper ce modèle où on cherche juste à produire toujours plus. Si on gère mieux notre mer, on pourra protéger la planète, avoir de la nourriture pour le pays et garder nos boulots pour l'avenir